

qu'à la Pointe Belledune, a été couverte par un glacier descendant vers l'est, et qu'il nomme le Glacier de la Baie des Chaleurs.

Terrasses. -- On a observé des terrasses le long des vallées de plusieurs des rivières; sur celles du ruisseau Grants, on voit des hauteurs de 350 pieds au-dessus du niveau de la mer, et la plus haute d'une série de terrasses le long de la rivière Nigadu atteint approximativement la même hauteur. En ces deux endroits 350 pieds est pratiquement le niveau le plus élevé auquel une terrasse pourrait se former, près des rivières, cependant, il est possible qu'il y en ait de plus élevée dans les régions comprises entre les rivières et actuellement couvertes de forêts; il y en a d'ailleurs beaucoup qui se présentent à un niveau inférieur. Nous n'avons pas cherché à déterminer si les plus hautes terrasses étaient dues à l'action de la mer ou à celle des cours d'eau.

STRUCTURE GÉOLOGIQUE

En décrivant les diverses formations nous avons déjà donné la plus grande partie des détails concernant la structure de cette région, mais nous les récapitulerons ici dans leur ensemble. Il est regrettable que la rareté des affleurements et les conditions dans lesquelles nous avons du faire ce travail, nous aient empêché de réunir suffisamment de faits pour éviter toute hypothèse dans la discussion des résultats.

Une grande partie de la région est recouverte par des formations de l'Ordovicien et du Silurien et en examinant la direction et les angles de plongement des couches notées sur la carte, on peut conclure que les roches de ces deux systèmes ont été soumises aux mêmes actions de déformations, à l'époque du Silurien ou plus tard, qu'elles ont supportées les mêmes efforts et ainsi que l'a signalé un ancien géologue les deux systèmes sont concordants. Cependant, comme nous l'avons dit précédemment, la formation de Turgeon qui constitue la base du Silurien est composée de grosses couches de conglomérats avec une masse considérable de grès, et les grains des conglomérats sont variables quelques-uns étant semblables aux roches ordoviciennes. Ces caractères lithologiques indiquent donc que antérieurement aux dépôts du Silurien, les couches ordoviciennes auraient été soulevées et soumises à une déformation considérable en même temps que certaines parties auraient été sujettes à l'érosion. Considérant cependant, que malgré cette déformation pré-silurienne l'attitude actuelle des deux systèmes est la même d'une façon générale, nous devons supposer que les forces d